proposée par
le département

Sécurité
économique

L'ÉGIDE ET LA PLUME

Par essence transdisciplinaire,
l'intelligence et la sécurité économiques
se nourrissent de multiples approches intellectuelles
et de connaissances extrêmement variées.

De ce fait le département Sécurité économique
de l'INHESJ sélectionne régulièrement des ouvrages
dont les thèses ou l'angle d'analyse lui semblent
faire progresser (théoriquement et opérationnellement)
la « cause » de la protection des entreprises
et de l'intelligence économique.

École militaire
1 place Joffre
Case 39
75700 PARIS 07 SP

Tél. : 01 76 64 89 00
Fax. : 01 76 64 89 44
www.inhesj.fr

INHESJ

INSTITUT NATIONAL DES HAUTES ÉTUDES
DE LA SÉCURITÉ ET DE LA JUSTICE

L'ÉGIDE et la PLUME
Avril 2011

Collection :
Tribune libre
Prix : 16 €
182 pages
Plon, 2010
ISBN : 2-259-21254-9

Acheter ce livre

IMPOSTURES POLITIQUES

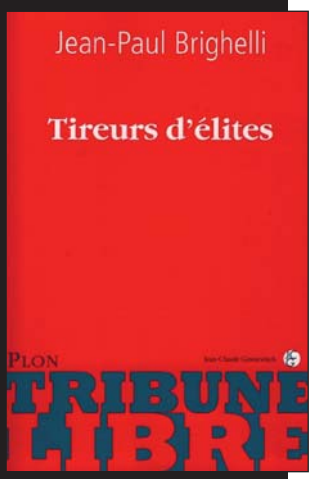
Marie-France GARAUD

C'est une marque de fabrique chez Marie-France Garaud d'allier la précision des analyses, la fermeté des jugements et l'appel au courage dans la décision. Impostures politiques, n'échappe pas à cette règle et offre un panorama clair du monde du XXIe siècle ; panorama qui doit fonder tout projet et toute action politiques de la France. Le diagnostic qu'elle établit du mal dont souffre notre pays est sans appel : « *Les habitudes d'une gestion de la facilité, écrit-elle, s'établissent peu à peu : suivre les tendances de la société en faisant mine de les orienter, répondre aux exigences corporatives, négliger les domaines où la France était dominante pour l'adapter au conformisme européen, en somme "banaliser la France en rabotant son irritante exception"* ».

En cela, elle pointe du doigt avec raison l'absence totale de culture de l'anticipation qui caractérise notre pays depuis trente ans. Réticente à organiser vigoureusement les conditions concrètes et intellectuelles de la renaissance d'une pensée stratégique, la France n'a pas cessé de privilégier le court-termisme dans sa politique globale de puissance*. De la même manière, elle s'instruit dans l'urgence des nécessités de la compétitivité économique mondiale. Face à une scène internationale que Marie-France Garaud décrit à juste titre comme un témoignage du retour des souverainetés nationales, à commencer par celles, structurantes, de la Chine et de la Russie, la lucidité sur les échiquiers des intérêts de puissance apparaît capitale. Sans réalisme acéré, pas de politique poursuivant obstinément la lutte pour des valeurs : voilà bien le paradoxe inévitable de notre temps que la France doit impérativement résoudre. Indiscutablement, l'ouvrage de Marie-France Garaud offre une contribution revigorante à la construction d'analyses fortes et durables en matière de sécurité globale.

Éric Delbecque ■

(*) Il a fallu attendre l'ébullition récente autour de la constitution du CSFRS et de la réforme des Instituts (IHEDN, INHES, IERSE et CHEAR) pour que se pose véritablement la question de la reconstruction d'une pensée stratégique française organisée...



Collection :
Tribune libre
Prix : 18 €
238 pages
Plon/Jean-Claude Gawsewitch, 2010
ISBN : 2-259-21262-X

Acheter ce livre

TIREURS D'ÉLITES. DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE L'ÉLITISME RÉPUBLICAIN

Jean-Paul BRIGHELLI

Jean-Paul Brighelli est un remède au politiquement correct... Il le montre une nouvelle fois dans ce livre percutant qui fait le point avec talent sur la question des « grandes écoles ». Au final, l'ouvrage traite d'ailleurs davantage de la nécessité de l'élitisme républicain. Car c'est bien là le vrai débat qu'entend traiter Brighelli. Au nom du sentiment de culpabilité des plus favorisés et d'une analyse tronquée des réalités sociales et éducatives (qui nuit d'abord au plus déshérités ou aux enfants de la diversité), la République doute de l'école... Problème majeur en ces temps incertains et difficiles puisque « *la moyenne bourgeoisie la plus ordinaire, qui, quelle que soit son origine géographique, est en voie de déclassement rapide, n'a elle aussi que l'école pour sortir ses enfant du marasme et de la spirale descendante* ».

Dans ces pages, Jean-Paul Brighelli fait d'abord l'éloge du travail, de l'effort et de l'humilité que réclame l'accès aux grandes écoles, tels qu'on les exige en premier lieu dans les classes préparatoires. Loin de trahir l'école, cette ambition

...

Tireurs d'élites. Défense et illustration de l'élitisme républicain

Jean-Paul BRIGHELLI

en exprime la véritable essence, hautement souhaitable, qui n'a rien de « bourgeoise » et ne favorise pas nécessairement les « nantis ». Bien au contraire, le travail au sein de l'école républicaine autorise la modestie des origines sociales et fait écho précisément à l'étymologie « d'instituteur ». « *Le radical [st] (qui donne par exemple en latin stare), c'est l'idée de se tenir debout – la plus ancienne conquête de l'humanité, celle qui nous a séparés une fois pour toutes de la forme simiesque* ».

Au passage, l'auteur éclaire avec vigueur un lien essentiel entre la violence et l'échec scolaire : « *depuis le collège unique, tout bardé de bonnes intentions, puis la "massification", ceinte de certitudes, ont envoyé sur les bancs de l'école, jusqu'à seize ans, la totalité d'une classe d'âge, nous sommes confrontés à des enfants qui ont un autre langage, une autre culture, des habitudes étranges, des références incompréhensibles. Parfois même pas de langage du tout – sinon celui des signes de la violence, qui ne manifeste jamais qu'une incompétence linguistique. Frapper, c'est avouer que l'on a pas les mots* ».

Au passage, Brighelli livre un saisissant résumé, extrêmement « littéraire », de l'esprit éducatif républicain. On ne peut éviter de citer intégralement ce très beau passage : « À l'aristocratie qu'elle renversait, la République a emprunté cette mythologie du « prodige » (on était en plein néo-classicisme, il fallait nécessairement s'imaginer de nouveaux héros), et l'a démocratisée, si je puis dire, en lui adjoignant celle, populaire et même spécifiquement paysanne, du « labeur ». En fait, le travail idéal doit gommer ses traces, comme un Apache effaçait les siennes dans la poussière des sierras, et comme un peintre dissimule soigneusement le dessein au fusain qui lui a permis de prendre ses repères, et ses repentis éventuels. D'où la connotation violemment péjorative d'un jugement du type « laborieux », « lourd », « pesant ». On souhaite que l'élève arrive au terme douloureux de son ordalie le sourire aux lèvres, avec la légèreté d'un danseur qui, le temps d'une valse ou d'un entrechat, nie ces heures passées à répéter, inlassablement, le geste parfait. L'idéal scolaire est fait de virtuosité patiente. Cette suprême aisance n'est jamais apprise à l'école – ou très rarement. Bourdieu n'a pas tort de souligner que « le rapport à la culture ne s'acquiert que hors de l'école ». Quand par hasard (Camus, par exemple) le milieu familial est impropre à inculquer à l'enfant cet art de la conversation, ces virevoltes intellectuelles, ce sens inné du *happy few* qui fondent l'aisance et le brillant, c'est quelque instituteur doué de double vue (M. Germain, qui sut si bien faire travailler le petit orphelin algérois, et tous ces professeurs qui lui communiquèrent les livres et le goût des livres), quelque professeur à pédagogie pygmalionne qui s'y emploie. L'école d'autrefois venait en sus. Elle apprenait le travail, vertu civique/ Elle mettait de l'ordre dans les dons. Et multipliait les apprentissages pour vérifier que rien ne se perdait ». C'est justement tout cela que la reproduction sociale menace... En tout état de cause, le « problème, ce n'est certainement pas que la République se soit inventé une nouvelle aristocratie. C'est que cette aristocratie, de méritocratique qu'elle était, tend à devenir héréditaire – contradiction dans les termes ».

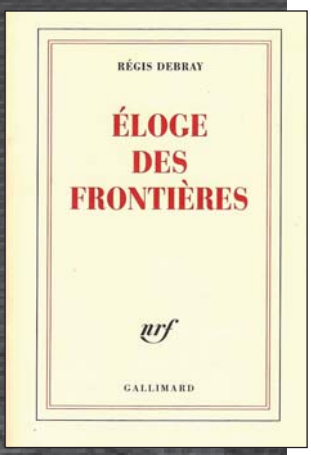
Si ce plaidoyer pour les grandes écoles ne doit pas faire oublier leur nécessaire adaptation au temps présent, ou les aspects les plus contestables de leur fonctionnement, il n'en reste pas moins que Jean-Paul Brighelli expose avec un grand talent et une évidente clarté les excellentes raisons que possède notre pays d'en faire une « exception » française revendiquée, c'est-à-dire un insigne atout dans l'économie de la connaissance.

Éric Delbecque ■

Acheter ce livre

L'ÉGIDE et la PLUME

Avril 2011



Collection : Blanche
Prix : 7,90 €
104 pages
Gallimard, 2010
ISBN : 9782070131587

Acheter ce livre

ÉLOGE DES FRONTIÈRES

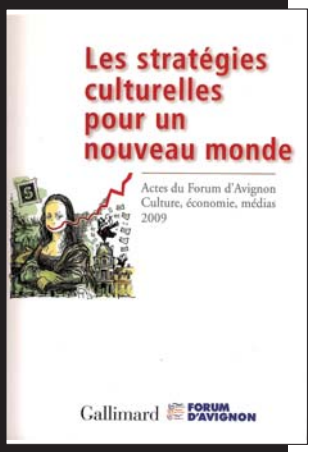
Régis DEBRAY

Le monde n'a pas besoin de frontières ; plus loin, on peut même dire qu'il irait bien mieux sans elles... C'est ainsi qu'il faut décrire le cliché auquel s'attaque Régis Debray dans son *Eloge des frontières*. La vie des cultures l'impose, répond l'auteur avec force pour riposter à ces fausses marques de sagesse et de bonté mondialistes. Refoulant les postures morales sans recul analytique, Régis Debray emporte la conviction de son lecteur en quelques lignes : « *Interface polémique entre l'organisme et le monde extérieur, la peau est aussi loin du rideau étanche qu'une frontière digne de ce nom l'est d'un mur. Le mur interdit le passage ; la frontière la régule. Dire d'une frontière qu'elle est une passoire, c'est lui rendre son dû : elle est là pour filtrer* ».

Loin de nier l'utilité de « mettre le monde en réseau », il rappelle simplement que l'on ne peut pas habiter ce réseau « comme un monde ». Il importe dès lors d'apprivoiser l'idée de frontière pour ne pas la voir resurgir sous une forme travestie et hystérique qui signale que le « besoin de fierté et de fusion collectives » n'a pas disparu. Rien n'est plus dangereux aujourd'hui que la survalorisation identitaire qui se substitue à la fierté légitime de ses origines : « *Les petits-enfants en diaspora qui redécouvrent leur ascendance sont plus intolérants que ne l'étaient chez eux leurs grands parents, dont la religion était comme une langue maternelle, qu'ils parlaient sans trop y penser. Ainsi le postmoderne qui perd ses repères en épousant son temps, tente-t-il de se ressourcer en remontant le temps. C'est la mémoire comme rachat et rançon d'un exil plus ou moins forcé, qui jette dans les métropoles cette bombe humaine, le déboussolé hypermnésique* ».

Dans un monde où règne la complexité, régulièrement productrice de crises, Régis Debray nous invite avec raison à considérer que la limite territoriale est un facteur de dialogue et de rencontre (compatible avec la société en réseaux et la face lumineuse de la mondialisation), et qu'il faut absolument la mettre au service de la sécurité collective, de l'apprentissage de l'Autre, non en faire un motif, absurde et vain, de conflit.

Éric Delbecque ■



Hors série
Connaissance
Prix : 25 €
496 pages
Gallimard, 2010
ISBN : 9782070131761

Acheter ce livre

LES STRATÉGIES CULTURELLES POUR UN NOUVEAU MONDE

Actes du Forum d'Avignon

La culture fait aujourd'hui partie d'un espace commercial hautement concurrentiel. Elle est de surcroît fortement transformée par l'évolution technologique. L'Internet en particulier (*via* par exemple la problématique globale de la numérisation des bibliothèques et celle de la numérisation du patrimoine littéraire de l'Europe par Google) transforme totalement la physionomie des enjeux culturels. Par ailleurs, l'entrée décisive des pays émergents dans le secteur des industries créatives et des médias attire l'attention sur une véritable montée en puissance de nouvelles « valeurs » (indiennes, chinoises, etc.) sur la scène culturelle mondiale (*voir en particulier les propos très intéressants d'Amit Khanna, Président de Reliance Entertainment*). On finit donc par se poser clairement la question, exprimée dans ces pages par Frédéric Martel : « *la guerre mondiale de la culture est-elle déclarée ?* » Ces Actes du Forum d'Avignon tentent de répondre à cette interrogation de manière stimulante et argumentée.

Éric Delbecque ■

L'ÉGIDE et la PLUME
Avril 2011

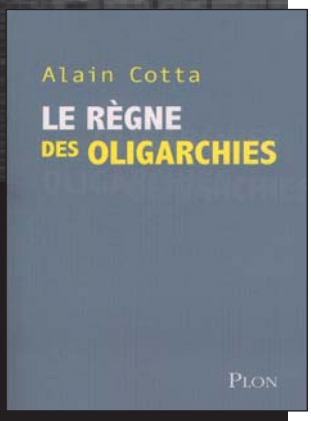
Collection blanche
Prix : 16,90 €
192 pages
Gallimard, 2010
ISBN : 9782070131754
Acheter ce livre

SANS MÉMOIRE, LE PRÉSENT SE VIDE

Bruno LE MAIRE

Cumulant réflexion historique et expérience politique, Bruno Le Maire livre dans ces pages une méditation fort stimulante sur l'identité et la mémoire. Creusant les traumatismes de notre histoire nationale au XXe siècle, il fait de leur analyse le point de départ d'une nouvelle volonté, pour la France, de s'affirmer utilement sur la scène européenne, et donc mondiale. Dans un monde dont les grands équilibres se révèlent totalement bouleversés, il appelle à la mobilisation de trois vertus politiques majeures : la mémoire, la patience et l'autorité.

Éric Delbecque ■



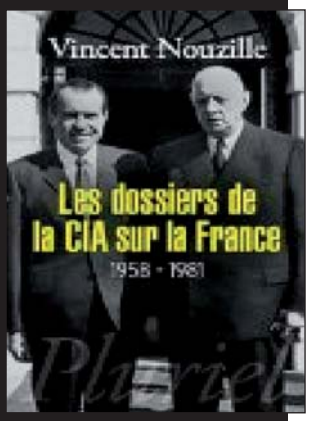
Prix : 18 € – 216 pages
Plon, 2011
ISBN : 2-259-21288-3
Acheter ce livre

LE RÈGNE DES OLIGARCHIES

Alain COTTA

De nombreux commentateurs exposent que les transformations profondes des sociétés contemporaines s'enracinent dans les mutations technologiques (l'Internet notamment), les bouleversements géopolitiques, l'affaiblissement des États au profit de nouveaux acteurs issus de la société civile (ONG, associations, etc.), ou la montée en puissance des pays émergents. Si ces paramètres se révèlent exacts, Alain Cotta attire néanmoins notre attention sur un autre facteur clef, insuffisamment analysé : le renforcement, un peu partout sur la planète durant la fin du XXe siècle et le début du XXIe, des oligarchies. Un livre percutant qui ouvre de multiples perspectives.

Éric Delbecque ■



Collection : Pluriel
Prix : 9,50 €
544 pages
Fayard, 2010
ISBN : 9782818500163
Acheter ce livre

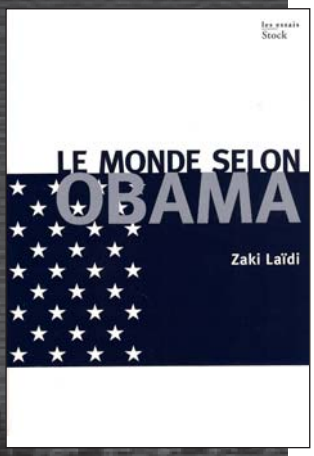
LES DOSSIERS DE LA CIA SUR LA FRANCE 1958-1981. DANS LE SECRET DES PRÉSIDENTS

Vincent NOUZILLE

Un document très intéressant sur la vision de la France et de ses chefs d'État par la CIA et le gouvernement américain. Bien que disposant de nombreuses informations factuelles, on y constate que « l'Agence » et la Maison-Blanche restèrent prisonniers de beaucoup de préjugés et de clichés sur notre pays...

Éric Delbecque ■

L'ÉGIDE et la PLUME
Avril 2011



Prix : 19 €
288 pages
Stock, 2010
ISBN : 9782234063914
Acheter ce livre

LE MONDE SELON OBAMA

Zaki LAÏDI

La politique étrangère américaine ne fait pas toujours l'objet de commentaires efficaces, c'est-à-dire d'une analyse précise et percutante. L'ouvrage de Zaki Laïdi échappe à cette impasse fréquente de la fausse réflexion. Dès les premières pages du livre, l'auteur formule avec une extrême précision les interrogations essentielles qui se posent désormais aux États-Unis sur la scène internationale et évalue sereinement dans quelle mesure Barack Obama peut infléchir le cours antérieur de la politique extérieure de son pays (car le temps de l'« Obamania » est révolu, prévient l'auteur). Non seulement en fonction de ses propres convictions mais aussi en fonction de ses contraintes. En réalité, l'actuel président des États-Unis est d'abord un pragmatique qui reste attaché à la structure essentielle de la politique étrangère de son pays, ce que résume parfaitement les lignes suivantes : « *Il se doit de gérer un héritage diplomatique et stratégique très contraignant reposant sur un redoutable paradoxe : les États-Unis sont la première puissance du monde mais leur unilatéralisme militant leur a aliéné de très nombreuses sympathies. D'où son ambition de régénérer la puissance américaine, en la rendant plus légitime aux yeux de la planète. Il n'y a donc de sa part aucun renoncement au leadership américain* ». Pour le dire autrement, « *si les États-Unis ne peuvent plus à seuls régler les problèmes du monde, ils ne sont nullement disposés à ce que le moindre d'entre eux puisse se régler sans eux et encore moins contre eux* ». À tous égards, la lecture du livre de Zaki Laïdi est essentielle pour comprendre les questions de sécurité internationale.

Éric Delbecque ■

Collection :
Solutions d'entreprise
Prix : 39 €
298 pages
Eyrolles, 2011
ISBN : 2-212-12820-7
Acheter ce livre

MANAGEMENT DE LA CONTINUITÉ D'ACTIVITÉ

Emmanuel BESLUAU

L'entreprise traverse tout au long de sa vie différentes phases, la première étant naturellement celle de sa création, naissance porteuse d'espérance. Après une succession d'étapes liées à son développement initial, l'entreprise dynamique et bien gérée atteint alors sa pleine maturité, orientée vers sa consolidation, sa diversification, la conquête de nouveaux marchés... Mais tel un organisme vivant, l'entreprise va inévitablement être confrontée à des risques de fragilisation d'autant plus divers qu'elle est devenue un système complexe évoluant dans un monde complexe. Risque technique, naturel ou humain, l'entreprise doit se préparer à y faire face pour surmonter ce qui constitue toujours une épreuve, dont elle sortira plus forte... ou ne sortira pas.

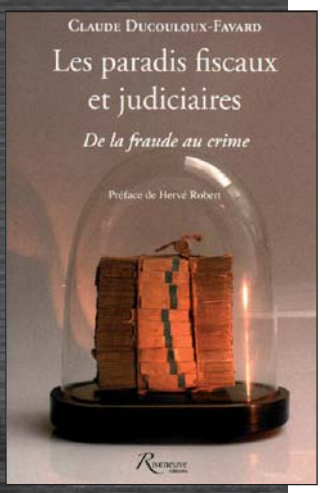
Pour assurer la pérennité de l'entreprise confrontée à « l'extra-ordinaire », l'auteur fournit tous les outils d'analyse et de planification nécessaires, les choix techniques possibles et leurs modalités de mise en œuvre. La démarche est précise, concrète et méthodique. Le propos ne se limite pas au nécessaire travail de planification, procédant parfois d'une certaine forme de bonne conscience, mais s'inscrit dans un véritable management de la continuité d'activité.

L'ouvrage, au travers d'analyses de cas, de tableaux synthétiques et de commentaires détaillés permet d'appréhender les différentes formes de risques auxquels l'entreprise est exposée, d'en mesurer l'impact prévisible selon leur nature et d'identifier les options disponibles pour y faire face efficacement. Cette phase préparatoire relève d'une démarche stratégique : lorsque la probabilité se sera transformée en un événement dommageable pour la continuité d'activité, le plan soigneusement préparé, testé et validé permettra de gérer la crise et de planifier les actions à engager pour dépasser l'obstacle ; ceci afin de retrouver au plus tôt un mode de fonctionnement optimum. En complément, l'auteur fait un focus sur le volet informatique devenu prépondérant à l'ère du travail en réseau et sur le volet sanitaire en analysant le cas de la préparation à la pandémie auquel les entreprises ont dû faire face.

Il conclut enfin sur la continuité d'activité devenue un enjeu de gouvernance : le PCA procède plus globalement d'une politique de continuité, engageant le décideur au plus haut niveau. L'entreprise peut jouer son avenir sur une crise. Comment imaginer que le top management n'y prenne pas sa part !

Thierry Raimbault ■

L'ÉGIDE et la PLUME
Avril 2011



Prix : 20 €
342 pages
Editions Riveneuve, 2010
ISBN : 978-2-36013-001-6
Acheter ce livre

LES PARADIS FISCAUX ET JUDICIAIRES : DE LA FRAUDE AU CRIME

Claude DUCOULOUX-FAVARD

La crise économique et financière cristallise toujours l'attention et l'on ne peut s'empêcher d'évoquer les paradis fiscaux comme s'ils étaient les responsables de ce qui arrive au monde.

Pourtant cette conception n'est pas récente ; ainsi, comme les premiers commerçants envoyant des émissaires afin que vendeurs et acheteurs se retrouvent à un point convenu pour transborder la marchandise et échapper ainsi aux taxes portuaires existantes (on parlerait aujourd'hui d'opérations *offshore*), on pourra observer que l'évolution de la mondialisation a permis la création d'ingénieux montages technico-juridiques.

Des paradis fiscaux et judiciaires, il en est beaucoup question ces dernières années, et pourtant la bibliographie sur la question n'abonde pas en références : c'est comme s'il existait une sorte d'omerta...

Mais que sont-ils exactement ? Qui les utilisent ?
À quelle fin ? Faut-il lutter contre ? Comment ?

C'est à ces questions que Claude DUCOULOUX-FAVARD s'est attachée à répondre.

Ces pages ont pu ainsi mettre en lumière comment, depuis les Trente Glorieuses, les paradis fiscaux vont prendre leur véritable essor. En effet, le libéralisme a conduit à une économie transfrontalière dont les multinationales sont une illustration parfaite, alors que le face à face de la souveraineté des États a généré des failles juridiques. L'action des services d'investigation et de la justice est confrontée à un principe de réalité : le droit ne peut que s'arrêter aux frontières et buter sur les paradis fiscaux et judiciaires, malgré la coopération judiciaire internationale.

Les multinationales peuvent dès lors s'affranchir de toute contrainte éthique ; la criminalité organisée peut s'infiltrer et y proliférer sans entrave et certains États souverains (les paradis fiscaux), peuvent servir la fraude sans dommage.

L'auteur en déduit que si les paradis fiscaux ou judiciaires favorisent la corruption internationale, voire des crimes plus graves encore, ils n'en sont pas les auteurs, mais plutôt un important facteur criminogène.

Le constat livré au lecteur nous fait prendre également conscience que les mouvements idéologiques se sont trouvés englobés dans un monde qui s'était de plus en plus technicisé, grâce d'ailleurs aux progrès nés de l'intelligence humaine.

Cet ouvrage nous permet facilement de mieux comprendre l'histoire de ces « outils juridiques », les raisons de sa fécondité et comment espérer lutter contre leurs effets dévastateurs.

En se penchant sur ceux qui utilisent ces « systèmes » (titulaires de gros patrimoine, fraudeurs du fisc, multinationales...) et sur la façon ou avec quels instruments juridiques ils s'en servent, il apparait que les paradis fiscaux ne sont que les noeuds de réseaux de fraude qui souvent coïncident avec ceux du commerce international « décent ».

Pourtant leur recours emporte de graves conséquences sur l'économie mondiale et c'est pourquoi il faut lutter contre eux. Le combat doit donc prendre pour cible les fraudes et crimes qui passent à travers ces paradis fiscaux. Mais cette lutte ne peut qu'être indirecte du fait que les États sont souverains et qu'ils ne sont qu'un élément matériel du crime, comme l'est le fusil du tueur.

Les paradis fiscaux sont passés maîtres dans l'art de rendre particulièrement attractive aux non résidents leur législation. Ils ne peuvent donc être combattus que sur le terrain de la prise de conscience générale et la naissance d'une nouvelle éthique politique, économique et juridique.

Claude DUCOULOUX-FAVARD nous suggère enfin quelques préconisations, qui pourront constituer un espoir en matière d'action contre les paradis fiscaux et judiciaires.

Pascal Forfert ■

L'ÉGIDE et la PLUME
Avril 2011

Collection :
Solutions d'entreprise
Prix : 39,90 €
298 pages
Eyrolles, 2011
ISBN : 2-212-12593-3
Acheter ce livre

GESTION DES RISQUES EN SÉCURITÉ DE L'INFORMATION

Anne LUPFER

La société de l'information est comme « une société dans laquelle les technologies de l'information jouent un rôle central », et dans lequel l'homme pourra voir le monde à sa porte.

Matière première, l'information constitue la richesse immatérielle des organisations ; ainsi, pour une entreprise, un listing client, des tarifs de produits, des projets de commandes, etc... présentent un intérêt (passé, présent ou futur) qui doit être considéré comme stratégique.

Pour protéger ce patrimoine, soumis à des risques divers, on a traditionnellement organisé la sécurité de l'information comme un processus visant à protéger des données. Elle ne s'est confinée ni aux systèmes informatiques, ni à l'information dans sa forme numérique ou électronique. Au contraire, elle s'applique à tous les aspects de la sûreté, la garantie, et la protection d'une donnée ou d'une information, quelle qu'en soit sa forme.

La gestion des risques en sécurité de l'information est une pratique courante de l'approche globale française, contrairement au concept américain divisant le traitement des risques opérationnels d'un côté et la prise en compte du risque informatique de l'autre.

Adressé à un public averti et aux personnes en charge de la sécurité de l'information (DSI, RSSI, gestionnaire de risques,...), cet ouvrage technique a été réalisé pour mieux comprendre l'intérêt d'appliquer la norme ISO 27005 ; Cette norme doit être considérée comme une passerelle entre les deux conceptions de travail, ce qui la rend facilement accessible à ceux qui utilisent les méthodes françaises comme *Méhari* ou *Ebios*.

L'auteur nous explique, dans sa présentation et grâce à des analyses de cas, que la mise en œuvre de l'ISO 27005, apporte une nouveauté fondamentale : la gestion des risques dans la durée et dans le temps. Cette gestion ne consiste plus à fractionner le travail dédié, puis à vérifier son efficacité quelques mois ou années plus tard, mais à gérer les risques liés à la sécurité de l'information au quotidien.

Cet ouvrage nous décrit comment les directions générales des organisations, impliquées dans le processus pour leur permettre de prendre des décisions en connaissance de cause, appliquent ces bonnes pratiques pour optimiser leur gestion financière.

Comparant la norme ISO 27005 aux autres référentiels, l'auteur confirme l'inter-opérabilité entre les normes et démontre son pragmatisme.

Le processus engendré dans ce guide de mise en œuvre permet d'être déployé sur tout ou partie d'une organisation ou d'un projet. Son objectif est la recherche d'une amélioration continue du niveau de maîtrise des risques, en vue d'une finalité cohérente, à la fois en fonction de la réalité terrain, que des objectifs stratégique de la direction.

Grâce à l'application d'une bonne gestion des risques en sécurité de l'information, l'adhésion de tous les acteurs de l'organisation sera favorisée, pour limiter les conséquences potentielles et fédérer les équipes au sein des entreprises.

Pascal Forfert ■